

Appel à projets de recherche dans le cadre de l'IRDENA - 2020

Projet de recherche DET et Didacticiens
(Chimie, Français, Physique, Mathématiques, Sciences économiques et de gestion)

**Etude des démarches de soutien à l'orientation vers l'enseignement supérieur
développées au terme de l'enseignement secondaire
telles qu'elles sont vécues par des élèves devenus étudiants**

Membres de l'équipe du projet

Baudson Claire : claire.baudson@unamur.be

Biémar Sandrine : sandrine.biemar@unamur.be

De Vleeschouwer Martine : martine.devleeschouwer@unamur.be

Laurent Hélène : helene.laurent@unamur.be

Massart Xavier : xavier.massart@unamur.be

Plumat Jim : jim.plumat@unamur.be

Pondeville Sophie : sophie.pondeville@unamur.be

Romainville Marc : marc.romainville@unamur.be

Snauwaert Philippe : philippe.snauwaert@unamur.be

Vanhoolandt Cédric : cedric.vanhoolandt@unamur.be

Vrydaghs David : david.vrydaghs@unamur.be

Contexte

En Fédération Wallonie Bruxelles, selon les chiffres de l'ARES, 60 % des étudiants de première année d'enseignement supérieur échouent ou abandonnent leurs études ; une partie de ces échecs et abandons provient du fait que l'option choisie par les étudiants s'est avérée ne correspondre ni à leurs souhaits et projets ni à leurs préacquis.

Dans une société qui attend des professionnels de plus en plus adaptables, mobiles, flexibles et auto-déterminés, ce constat questionne autant les milieux de l'enseignement obligatoire et supérieur que les pouvoirs politiques.

Au niveau de l'enseignement obligatoire, la question de l'orientation professionnelle comprenant le choix d'études est une préoccupation forte, tant chez les jeunes de la fin du secondaire qui se demandent quelles études choisir, que chez leurs enseignants qui tentent de les soutenir dans ce processus d'orientation. Plusieurs activités sont ainsi organisées dans le cadre des 10 journées dédiées au soutien au choix d'études et à l'orientation au 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire (informations, rencontre de professionnels, visite du salon SIEP, stages, etc.). Ces activités sont toutefois très variables d'un établissement à l'autre et leurs effets n'ont pas fait l'objet d'analyse.

Le Gouvernement de la fédération Wallonie Bruxelles, dans sa Déclaration de Politique communautaire, s'est également emparé de cette question avec pour ambition de soutenir la mise en place d'un processus d'orientation positive tout au long du tronc commun et au-delà. Ainsi, les travaux du Pacte insistent sur la nécessité d'une orientation 'positive' des jeunes jusqu'à la transition entre enseignement secondaire et supérieur. L'approche orientante¹ y est envisagée comme moyen privilégié pour construire avec les élèves leurs projets personnels et professionnels.

Le défi de la mise en place d'une dynamique d'école orientante au sein de l'enseignement obligatoire est de taille quand on sait combien, dans les faits, le processus d'orientation reste régi par les conseils de classe, avec pour effet la relégation dans des filières que les élèves n'ont pas nécessairement choisies.

Au niveau de l'enseignement supérieur, le Décret *définissant le paysage de l'enseignement supérieur et l'organisation académique des études* (article XI, 2013) impose aux établissements d'enseignement supérieur de mettre en place des actions spécifiques d'aide à la réussite afin d'accompagner les étudiants dans l'appropriation de leur nouveau métier. De multiples dispositifs voient ainsi le jour dans les universités et hautes écoles belges francophones : Passeports pour le Bac², formation Rebond, accroche, relais.

Longtemps, les activités d'aide à l'orientation sont restées axées sur le projet du jeune, alors que cette source de décision n'en est qu'une parmi d'autre (Nils, 2016). L'adéquation des acquis effectifs par rapport aux attendus des formations, particulièrement dans notre système dit « du libre accès » à l'enseignement supérieur est particulièrement crucial (Vieillevoye et al., 2012). Ainsi bon nombre de travaux de recherche menés dans ce contexte identifient comme facteurs de réussite prépondérants, non pas la présence d'un projet professionnel, mais l'importance du bagage initial et la présence d'un rapport positif aux savoirs savants (Biémar et al., 2003 ; Vieillevoye et al., 2012). Les derniers travaux de Canzittu (2019) sur l'orientation indiquent également combien le choix des études n'est pas

¹ « Le Groupe Central s'accorde sur la définition de l'orientation et sur le fait de pérenniser l'approche éducative de l'orientation (1) ; sur le fait de généraliser cette approche en s'inspirant du modèle de l'approche orientante (2) ; d'intégrer des contenus liés à la capacité à s'orienter dans les activités scolaires (3) ; ainsi que sur le fait de développer l'accès à une information de qualité sur toutes les filières et les métiers (4). » (Pacte pour un enseignement d'excellence, Avis N°2 du Groupe central, 3 mai 2016, p. 88)

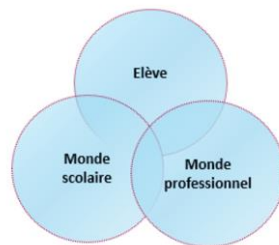
² Voir <https://www.passeportspourlebac.be/>

nécessairement fondé sur la connaissance fine du métier auquel elles mènent mais davantage sur des aspects de prestige ou de normes sociales.

La connaissance du secteur professionnel et de sa mouvance, avec l'émergence de nouveaux métiers, reste également assez limitée.

Problématique : au cœur de l'approche orientante, des pratiques efficaces dans la transition secondaire-supérieur

L'articulation entre la connaissance de soi, de ses ressources et de ses motivations, des exigences de l'enseignement supérieur et des spécificités du monde professionnel, qui fait la spécificité de l'approche orientante (Gingras, 2007 ; Canzittu, 2019), semble être un défi de taille pour les jeunes dans cette transition secondaire-supérieur.



Située dans une sorte d'entre deux, entre la formation universitaire et les établissements d'enseignement secondaire, les programmes de formation initiale des enseignants (agrégation, master à finalité didactique) abordent la question des compétences à développer chez les étudiants de l'enseignement supérieur. Mais est-ce suffisant ?

En outre, les jeunes enseignants qui arrivent sur le marché de l'emploi sont-ils suffisamment outillés pour aborder la question de l'orientation avec leurs élèves (connaissance des prérequis, soutien au choix et à la mise en projet) ?

Des initiatives voient le jour et associent enseignants du secondaire et du supérieur (activités des pôles académiques notamment). Elles sont bien souvent construites par des enseignants issus des deux types d'institutions. Mais correspondent-elles aux besoins des jeunes étudiants dans cette période de transition ? Et agissent-elles sur les facteurs les plus déterminants ? Ainsi, des enjeux d'estime de soi interviennent également dans les processus d'orientation (Dozot et al, 2012), comment ces aspects sont-ils pris en compte actuellement dans les dispositifs d'aide ?

Quels rôles les dispositifs de soutien mis en place en fin de secondaire jouent-ils dans le choix effectif des études ? Dans cette période de choix, de quoi ont réellement besoin les élèves ? Quelles sont les activités / démarches sur lesquelles les jeunes prennent effectivement appui pour construire leur projet d'étude et poser un choix d'orientation professionnelle ? Quelles en sont les caractéristiques et les leviers dans la perspective de proposer des activités d'orientation innovantes et efficaces ?

Alors que le Gouvernement appelle à plus de collaborations entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, que des cours de méthodologie de l'enseignement supérieur sont mis en place ponctuellement dans certains établissements, que le SIEP prône l'instauration de cours portant sur l'aide à la recherche de sa personnalité en vue d'aider le jeune à trouver des pistes d'orientation, l'heure est à l'étude d'approches de l'orientation innovantes qui puissent être partagées et généralisées. Des assises de l'orientation sont d'ailleurs prévues durant la présente législature à cette fin.

Objectifs de la recherche

Le champ de l'orientation semble propice à un questionnement sur les pratiques qui facilitent la transition entre l'enseignement secondaire et supérieur. En effet, des activités, des dispositifs foisonnent mais peu d'études sont menées sur les perceptions qu'en ont les élèves/ jeunes étudiants et sur les actions qui soutiennent effectivement leur choix et leur insertion dans l'enseignement supérieur.

La recherche proposée vise à **identifier les caractéristiques réellement porteuses des activités mises en place dans la transition et plus spécifiquement au sein de l'enseignement secondaire.**

Dans ce sens, la recherche a pour objectifs de :

- Recueillir auprès des jeunes leurs perceptions des activités de soutien au choix d'étude et d'en analyser les caractéristiques porteuses/efficaces afin d'isoler les leviers de soutien au choix ;
- Décrire et analyser les dispositifs/activités de soutien au choix pointés comme ayant une influence positive sur le choix ;
- Identifier les représentations que les acteurs (enseignants) qui développent ces dispositifs et/ou mènent ces activités véhiculent à propos de l'orientation
 - o Des mécanismes d'orientation
 - o Des facteurs en jeu
 - o De leur rôle en la matière
- Identifier les caractéristiques de pratiques innovantes et efficaces dans le domaine du soutien à l'orientation ;
- Implémenter les aspects relatifs à l'orientation dans la formation initiale et continue des enseignants en chimie, en français, en physique, en sciences économiques et de gestion.

Ce projet permettra en outre :

- Aux enseignants-chercheurs impliqués dans la formation des enseignants à l'UNamur de collaborer sur un projet de recherche commun ;
- Aux institutions secondaires et supérieures d'analyser les dispositifs qu'ils développent à la lumière de ce qu'en disent les étudiants a posteriori ;

- Aux centres de formation continue des enseignants de développer et/ou de proposer des formations répondant aux besoins du terrain ;
- De participer à la visibilité de l'UNamur sur les différentes démarches en faveur de la réussite des étudiants et de la positionner en tant qu'université qui étend son action et s'inscrit dans les perspectives européennes de favoriser la formation et l'éducation (faire en sorte que les jeunes sortent avec un diplôme leur permettant de s'inscrire dans le monde du travail...).

Méthodologie

Approche longitudinale

Année 1

Recueil 1 : Questionner des élèves de dernière année du secondaire de quelques établissements cible du Namurois (dont on sait qu'ils mettent en place des dispositifs variés d'aide à l'orientation³) à propos de leur processus d'orientation- leviers – centration sur ce qui est mené dans le cadre de l'école secondaire :

- De manière générale, sur quelles informations se basent-ils pour préparer leur choix ? D'où viennent ces informations ?
 - A quelles activités d'orientation ou de soutien à l'orientation ont-ils participé ?
 - Quelles sources d'information ont contribué à asseoir leur projet d'études (pairs, personnes inspirantes, enseignants...)?
- Dans le cadre des cours disciplinaires (sciences, mathématique, français, sciences économiques, etc.), quels éléments ont contribué à définir un choix d'études supérieures ? (*découverte d'un goût, d'une passion partagée par l'enseignant, ...*)
- Si leur choix est défini, quels éléments les ont aidés, ou pas, dans leur choix ?

Il s'agira de rester ouvert aux autres informations recueillies : poids des familles, visite du SIEP et de salons, cours ouverts, etc.

Les coordonnées précises des jeunes seront recueillies afin de pouvoir organiser un entretien l'année suivante, sous réserve de leur accord.

Recueil 2 : Parallèlement au recueil de données mené auprès des élèves, un recueil sera réalisé auprès des enseignants et/ou de la direction sur le contexte des écoles fréquentées par ces jeunes et sur les activités d'aide au choix qui y sont organisées. Les enseignants du 3^{ème} degré seront également interrogés sur le rôle qu'ils s'assignent en matière d'orientation et de soutien à la transition secondaire-supérieur.

- Rencontre des enseignants, équipes-écoles ;
- Description des activités d'aide aux choix mises en place (y compris au sein des enseignements disciplinaires) ;

³ Le choix des écoles sera réalisé en amont du lancement de la recherche afin de veiller à un équilibre et une variété au niveau des réseaux et des types d'école (ISE, Projets, etc.).

- Recueil des représentations sur le rôle que les enseignants s'assignent par rapport à l'orientation : orientation ; transition vers le supérieur.

Année 2 :

Un suivi des étudiants de 6^{ème} secondaire vers l'enseignement supérieur sera assuré afin de connaître leur choix d'études.

En fonction des réponses obtenues, une centration sur les étudiants inscrits dans les filières scientifiques (sciences, ingénieur, math, etc.), des sciences économiques, de pédagogie et de philosophie et lettres pourrait être réalisée, l'équipe porteuse du présent projet ayant une connaissance spécifique de ces filières.

Recueil 1 : Après une année, il s'agira d'interroger les étudiants sur le choix d'étude réalisé, ses modalités et sur les éléments qui s'avèrent être des leviers.

- Comment les jeunes désormais dans l'enseignement supérieur relisent-ils ce qu'ils disaient l'année précédente à la lumière de leur entrée dans cet enseignement ?
- Après 1 an de recul, qu'est-ce qui les a réellement aidés, qu'est-ce qui ne les a pas aidés, qu'est-ce qui les auraient aidés ?

Recueil 2 : Dans la foulée des entretiens avec les étudiants, une seconde prise d'informations sera menée auprès des enseignants dans les contextes des écoles fréquentées par ces jeunes sur les dispositifs d'aide au choix mis en place. Une attention sera particulièrement portée sur les activités mentionnées par les étudiants (cf. recueil 1) comme étant porteuses. Elles seront ainsi décrites et analysées plus finement.

Originalité de la méthodologie

- Envisager la question du point de vue des acteurs (élèves et enseignants) en contexte ;
- Croiser les points de vue étudiants et enseignants ;
- Identifier les leviers d'actions sur la base d'une étude longitudinale des effets des dispositifs.

Perspectives et valorisation

- Identification de pratiques « efficaces » selon les jeunes qui les vivent ;
- Formalisation de pratiques d'orientation innovantes et pertinentes dont pourraient s'emparer les institutions secondaires partenaires ainsi que l'UNamur dans le cadre de ses activités d'aide à la réussite ;
- Participation active aux assises de l'orientation ;
- Résultats d'études à implémenter dans le cadre de la formation initiale des enseignants (agrégation-master didactique) et de la formation continue.

Budget

- **Frais de personnel** : chercheur mi-temps⁴ pendant 2 ans (de septembre 2020 à août 2022)
 - 28.750 € *2
 - Montant total 57.500 €

- **Frais de fonctionnement** :
 - 2.500 € - ordinateur, frais de déplacement

- **Montant total** : 60.000€

Bibliographie

- Biémar, S., Philippe, M-C et Romainville, M. (2003) L'injonction au projet: paradoxale et infondée? Approche longitudinale du choix d'études supérieures. *L'orientation scolaire et professionnelle*, vol. 32, no. 1, pp. 31-51.
- Canzittu, D. et Demeuse, M. (2018). Comment rendre une école réellement orientante ? Bruxelles : De Boeck.
- Canzittu, D. (2019). Vers une école réellement orientante. Penser l'orientation scolaire à l'aube du 1e siècle. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation – U Mons
- Dozot, C., Piret, A. & Romainville, M. (2012). Concept de soi, estime de soi et décision vocationnelle chez les étudiants de première année d'enseignement supérieur en réorientation. *Mesure et évaluation en éducation*, 35 (1), 27–45. <https://doi.org/10.7202/1024768ar>
- Gingras, M. (2007). La contribution de l'approche orientante au développement des compétences (dossier Québec). Document électronique : *Les cahiers pédagogiques*.
- Massart, X. et Romainville, M. (2019). Attributions causales des étudiants en matière de réussite à l'université. *Recherche en éducation*, n° 37, 112-125.
- Nils, F. (2016). Actes du Séminaire exploratoire « L'orientation secondaire – supérieur : quels enjeux? quelles collaborations ? », CEF, Bruxelles, 18 mars 2016.
- Van ZanTen, A. (2015) . Les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur Quel rôle joue le lycée d'origine des futurs étudiants ? La Découverte. 2015/1 n° 16, pp. 80 à 92. article disponible en ligne: <https://www.cairn.info/revue-regards-croises-sur-l-economie-2015-1-page-80.htm>
- Viellevoye, S., Wathelet, V. & Romainville, M. (2012). Maîtrise des prérequis et réussite à l'université In Romainville, M. et Michaut, C. (éd.). *Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck.

⁴ Le pourcentage précis d'engagement du chercheur sera recalculé en fonction de son coût réel (ancienneté) et du budget disponible.